

Ne font bouger le fenua

Manarii GATIEN

Il a été élu président de la Fapelec

Manarii Gatien s'est investi pour la Fédération des parents d'élèves : la Fapelec. Aujourd'hui, la promotion de l'action de la Fapelec lui tient à cœur. Il souhaite qu'un maximum de jeunes puisse profiter d'une chance de voyager pour apprendre une autre langue.

Vieille dame du monde associatif, la Fapelec fêtera, dans deux ans, son cinquantième anniversaire. Depuis sa création, la Fapelec a organisé pour plus de 10 000 adolescents des échanges linguistiques et culturels en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Chili ou à Hawaï. Envoyé par la Fapelec pendant un mois, le jeune Polynésien est logé dans une famille d'accueil avec un enfant de son âge. Il l'accompagne à l'école pendant deux semaines avant de partager ses vacances. Six mois plus tard, c'est à la famille polynésienne d'accueillir le jeune Néo-zélandais ou Chilien venu pour apprendre le français. Ce système d'immersion familiale a fait ses preuves comme moyen d'apprentissage d'une langue et de découverte des mentalités d'un pays.

La Fapelec a également développé d'autres types de séjours linguistiques pendant lesquels l'enfant suit des cours de langue dans un institut spécialisé avec d'autres enfants étrangers. L'association a connu son heure de gloire dans les années 1970. Elle envoyait plus de 250 jeunes en même temps en Nouvelle-Zélande et pouvait affréter un vol d'UTA à destination d'Auckland.

Aujourd'hui, son action est plus modeste, sur les trois dernières années, 158 enfants (54 en 2010) sont partis et 71 d'entre eux ont bénéficié d'une bourse CPS pour RTS. Si les séjours sont moins attractifs qu'autrefois, en raison du prix du billet d'avion qui représente "80% des frais de séjour explique Sandra Amo, secrétaire et unique salariée de la Fapelec, nous subissons maintenant la concurrence des compagnies aériennes qui propose aussi des séjours dans des instituts linguistiques."

Mais pour Manarii Gatien qui préside aux destinées de l'association depuis 2007, la mission de la Fapelec est autre chose qu'une simple agence de voyage. L'idée est de nouer des relations d'amitié entre les pays grâce à ces enfants qui seront un jour les décideurs de leur pays. Le but est également de permettre à des enfants de milieu modeste de partir pour la première fois à l'étranger, d'apprendre l'anglais, langue devenue incontournable dans beaucoup de métiers, mais aussi de se forger une expérience enrichissante en s'adaptant à un autre mode de vie. L'association est reconnue par les services du Pays qui accordent des bourses uniquement dans le cadre des voyages organisés par la Fapelec.

Manarii est arrivé à la Fapelec par l'intermédiaire d'un ami, mais le monde associatif ne lui était pas inconnu. Dès l'entrée en maternelle de ses enfants, il adhère à l'association des parents d'élèves. Il y restera jusqu'aux années de lycée de ses enfants : "une association de parents d'élèves peut avoir beaucoup d'influence pour améliorer la vie

En août dernier, à la mairie de Papeete, Manarii Gatien a réuni tous les enfants au retour de leur séjour d'un mois en Nouvelle-Zélande. Son bilan : "99% des familles étaient satisfaites du voyage de leur enfant".



des enfants. C'est grâce aux associations que des collègues ont mis en place la vente de fournitures scolaires bon marché pour aider les familles. Il faut que le principal joue le jeu pour que l'association puisse faire un bon travail. Il faut travailler de concert, pour intéresser les familles. On écoute plus un principal qu'un président d'association, le message passe". Manarii sait faire passer des messages. Il a le charisme et le "goût pour le combat" nécessaires pour assumer ses fonctions. Responsable de l'administration du personnel au sein du service de la Direction des ressources humaines de la mairie de Paa'a, il n'a cessé de vouloir

Charisme et "goût pour le combat"

apprendre et comprendre. Il commence à travailler avec un BEP en poche avant de suivre des formations puis de s'inscrire en cours du soir à l'université pour obtenir sa capacité en droit. Il s'est investi ensuite dans le monde syndical. Encore présente dans d'autres associations de parents d'élèves, Manarii met aujourd'hui beaucoup d'énergie au service de la Fapelec : "Tous les anciens nous disent qu'il faut continuer car l'association a une âme, une histoire. C'est une chance donnée aux jeunes Polynésiens de partir voir autre chose".

CARNET DE ROUTE

- ✓ En 1962, Manarii naît à Tahiti
- ✓ En 1996/97, dès la scolarisation en maternelle de ses premiers enfants, il commence à s'investir dans les associations de parents d'élèves (APE). Il sera président de l'APE du collège du Taaone puis du lycée Paul Gauguin
- ✓ En 2007, il est élu président de la Fapelec
- ✓ En 2009, il est réélu président de la Fapelec et devient membre de l'UPJ (Union polynésienne de la jeunesse) au sein du collège des associations culturelles

Contactez-nous !

Vous souhaitez figurer dans cette rubrique, vous avez des proches, des fétus qui mériteraient d'y figurer, envoyez-nous les coordonnées à : redac@lesnouvelles.pf ou par courrier : Les Nouvelles - BP 629 - Papeete.

HFD

LA FAPELEC



Créée en 1963, la Fapelec est la Fédération des associations de parents d'élèves pour les échanges culturels. Sans but lucratif, c'est une association régie par la loi de 1901. La Fapelec œuvre en faveur des échanges culturels et linguistiques en Nouvelle-Zélande, en Australie, à Hawaï et au Chili. Elle propose deux types de séjours pour les enfants, à partir de 11 ans : la formule échange implique qu'une famille envoyant un enfant pour un mois reçoive en échange un étudiant souhaitant apprendre le français pendant une durée équivalente, et des séjours en instituts linguistiques sans échange. Pour tous les séjours, la Fapelec envoie un accompagnateur à partir de 15 étudiants. www.fapelec-tahiti.com ou tél. 42.55.01